



**Allocution prononcée par M. Jacques BILLANT,
préfet de la Guadeloupe
à l'occasion de la fête patronale de Trois-Rivières**

Samedi 15 août 2015

Je veux vous adresser mes remerciements les plus sincères pour m'avoir convié à être à vos côtés à l'occasion de la fête patronale de Trois-Rivières.

Cette invitation me permet d'approfondir ma découverte de votre belle ville où se côtoient avec bonheur la mise en valeur de votre riche patrimoine et une politique de développement moderne et volontariste qui consacre une place centrale à la cohésion sociale, au cadre de vie et à la modernisation de l'outil économique. Oui, Madame le Maire, votre commune conjugue avec bonheur tradition et modernité.

Mesdames et Messieurs, je dois vous faire une confidence : Trois-Rivières ne m'était pas inconnue, loin s'en faut, avant mon arrivée en Guadeloupe.

Pourquoi ? Parce que tout au long de nos années passées à travailler ensemble en métropole, Marcelle PIERROT me parlait fréquemment de la Guadeloupe et de sa ville natale, au point que j'aurais pu croire que Trois-Rivières était la capitale de la Guadeloupe !

Marcelle, c'est donc avec beaucoup de joie que je te retrouve ici chez toi en ce jour de fête.

Tu sais l'amitié profonde qui nous lie, sois certaine qu'elle perdurera contre vents et marées.

Cela a été un grand honneur pour moi de te succéder en qualité de préfet de la région Guadeloupe et je tiens à saluer ton engagement sans faille au service des Guadeloupéens.

J'ai pu voir depuis ma prise de fonction combien les dossiers avaient avancé sous ton impulsion. Les Guadeloupéens peuvent t'en remercier et moi, je te le redis, Marcelle : merci.

Cette fête patronale à Trois-Rivières est l'occasion pour nous de se mobiliser autour des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, constitutives de notre identité.

Après Basse-Terre, les Abymes, Lamantin, Baie-Mahault, Goyave, Baillif et avec aujourd'hui Trois-Rivières, je sais désormais combien les fêtes patronales sont des événements attendus en Guadeloupe, je sais combien elles s'imposent comme des moments incontournables de notre calendrier festif.

Et c'est bien normal, tant la fête patronale est ce moment de reconnaissance de l'identité de la commune, avec la mise en valeur de son patrimoine et de son dynamisme, tant cette fête patronale est l'illustration du vivre-ensemble à Trois-Rivières.

Mesdames et Messieurs, nous devons nous appuyer sur le rassemblement, sur le vivre-ensemble, sur la qualité de nos projets, sur notre ambition et sur l'union des Guadeloupéens pour nous engager dans cet avenir prospère que nous appelons de nos vœux.

A ce titre, je veux aussi remercier et féliciter tous ceux qui se sont mobilisés à côté des élus pour assurer la réussite de cette fête.

Je pense notamment aux associations et à leurs bénévoles qui donnent généreusement de leur temps au service de l'intérêt général.

Nous devons avoir une profonde reconnaissance pour leur générosité, leur engagement et leur solidarité, en particulier vis-à-vis de nos concitoyens les plus fragiles.

En cette période de contexte économique difficile, avec parfois une baisse de moral des uns et des autres, chacun doit pouvoir trouver auprès des associations un cadre pour retrouver confiance et s'appropriier, ou se réapproprier, les valeurs de partage et d'entraide.

Merci Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations, Mesdames et Messieurs les bénévoles, je vous invite à continuer à donner du sens à la fraternité qui caractérise si bien la devise de notre pays.

Vous avez non seulement ma confiance, mais aussi et surtout mon soutien.

Madame le Maire, la commune occupe une place fondamentale dans l'architecture locale de notre République.

Premier interlocuteur de nos concitoyens, le maire est le garant du lien social et de la solidarité, il est aussi l'acteur de la vitalité de son territoire.

Mais il ne peut pas faire cela seul, il doit le faire en équipe au sein de la municipalité et en partenariat avec l'Etat, la Région, le Département et l'agglomération.

Il doit le faire en équipe et en partenariat parce qu'ensemble nous sommes plus forts.

Madame le Maire, vous avez décidé cette année de placer votre fête sous le thème : arts et culture, vecteurs de développement. C'est un beau thème, un thème qui nous engage, tant la richesse du patrimoine artistique et culturel guadeloupéen nécessite qu'on le valorise de façon encore plus importante qu'aujourd'hui.

L'urgence pour le patrimoine culturel guadeloupéen, c'est bien sûr disais-je de veiller à sa protection : il s'agit donc pour nous de renforcer les actions en matière d'architecture et d'urbanisme, c'est un enjeu capital non seulement pour la mise en valeur du patrimoine, mais aussi pour l'amélioration du cadre de vie des Guadeloupéens.

Le second enjeu, c'est la valorisation de ce patrimoine. Il s'agit de lui faire jouer ce rôle de révélateur que la politique culturelle peut souvent oublier : révéler ce qui est sous nos yeux et que nous ne regardons plus.

Au-delà du patrimoine matériel, il convient aussi de mieux promouvoir le patrimoine immatériel.

A ce titre, rappelons-nous que nous sommes les gardiens de la transmission et de la mise en valeur des métiers d'art et des savoir-faire traditionnels qui sont parfois menacés de disparition.

Ils peuvent pourtant être redécouverts, réappris par les nouvelles générations, sous réserve d'un accompagnement volontariste de notre part.

Mesdames et Messieurs, nous devons assurer la diffusion la plus large et la plus efficace de notre patrimoine, afin qu'il soit accessible à tous, et en particulier aux plus jeunes.

C'est le sens du pacte culturel qui doit lier l'Etat et les collectivités, et vous l'avez rappelé avec force, Madame le Maire, c'est déjà une réalité ici à Trois-Rivières.

D'aucuns pourraient estimer que conserver et valoriser le patrimoine dans un contexte de crise économique tel que nous le vivons en Guadeloupe, c'est au-dessus de nos moyens.

Je pense pour ma part le contraire. Il nous faut rechercher la meilleure articulation possible entre la culture et l'économie, car oui, il existe une économie de la culture.

Le patrimoine peut être un vecteur du développement économique, il peut être un levier fort de promotion de l'image et de l'attractivité de la Guadeloupe, et à ce titre, il est donc bien un actif à valoriser, notamment sur le plan touristique.

Mesdames et Messieurs, je reprends les termes de la Ministre de la culture et de la communication pour exprimer avec force le lien entre l'économie et la culture : « il n'y aura pas de redressement productif sans redressement créatif ».

Comme vous, Madame le Maire, j'insiste aussi sur le rôle que peut jouer le patrimoine et plus largement la culture dans le renforcement de la cohésion sociale.

Les arts et la culture apportent beaucoup à la vie en société, parce qu'ils sont l'occasion d'échanges, de rencontres, de transmissions intergénérationnelles.

Dans cette période de crise, la culture a un rôle crucial à jouer, car elle est finalement ce qui redonne espérance et perspectives, notamment à la jeunesse.

Comme Jean-Pierre ELIAC et comme Madame le Maire, j'insiste enfin sur la place que doit occuper la culture comme facteur d'émancipation individuelle et de pacification des relations sociales.

La culture doit permettre à chacun de canaliser sa violence et de mettre cette forme de vitalité au service de la création artistique.

Madame le Maire, soyez assurée du soutien de l'Etat dans toutes vos entreprises pour aménager et développer Trois-Rivières. J'ai bien entendu vos demandes et je m'attacherai à les honorer.

Cette fête patronale est enfin l'occasion de vous remercier toutes et tous pour l'accueil chaleureux que vous me réservez à chacune de nos rencontres sur le terrain.

J'apprécie la qualité des relations que j'ai pu nouer avec chacun d'entre vous.

J'ai pu constater à chaque fois combien vous vous investissez au quotidien pour accompagner et défendre les intérêts de notre région, même s'il est parfois difficile de faire des choix qui garantissent l'unanimité.

Mesdames et Messieurs les Maires, je n'oublie pas que vous constituez le premier maillon de la chaîne républicaine. La commune sera toujours le pivot de l'organisation et du dialogue territorial, au plus près des besoins de la population.

Sachez que vous trouverez en moi un interlocuteur et un partenaire à l'écoute, attentif à vos projets et à vos préoccupations.

C'est le sens de mon engagement tant je suis convaincu que l'Etat et les collectivités doivent se rejoindre dans la nécessité de concrétiser résultats à court terme et politiques structurantes pour l'avenir de la Guadeloupe.

Nous n'avons pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble. Cela passe par une relation forte et constructive, cela passe par un dialogue empreint de respect mutuel.

Je remercie le Président du Conseil régional, la Présidente du Conseil départemental, les Présidents des communautés d'agglomération et de communes et les Maires qui font en sorte que cela soit le cas au quotidien.

L'État exprime et met en œuvre la volonté nationale et l'intérêt général pour garantir et faire vivre au quotidien la cohésion sociale et territoriale.

C'est une tâche lourde, exigeante et passionnante que l'État n'a pourtant pas vocation à assumer seul.

Nous n'avons donc pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble pour répondre à tous nos enjeux.

Sachez, Mesdames et Messieurs, que l'Etat s'engagera pour prendre en compte les trois enjeux que sont le pacte social, l'aménagement du territoire et la sécurité.

Le pacte social, car il est essentiel de mettre les Guadeloupéens, notamment ceux les plus en difficulté, au cœur de nos préoccupations.

Je sais que c'est une mission prioritaire du Conseil départemental et aussi du Conseil régional, je sais aussi combien les moyens consacrés pèsent sur les budgets de ces deux collectivités.

Mesdames et Messieurs, notre pacte social comporte une priorité : gagner la bataille de l'emploi. C'est pourquoi nous continuons de mobiliser tous les outils à notre disposition pour permettre au plus grand nombre d'accéder au marché du travail et surtout d'y rester.

Le deuxième point au cœur du pacte social, c'est la priorité donnée au logement.

L'Etat y consacrera 50 millions d'euros par an dans les 6 années qui viennent de façon à poursuivre notre politique de construction de logements sociaux neufs, mais aussi de réhabilitation, pour permettre à tous d'avoir un toit et des conditions décentes de logement quel que soit son revenu.

Après le pacte social, l'aménagement du territoire sera bien sûr aussi au cœur de l'engagement de l'Etat en Guadeloupe, en partenariat avec les collectivités.

C'est tout le sens du contrat de plan Etat-Région que nous avons signé Etat, Région et Département la semaine dernière.

Ce contrat nous engage désormais pour les 6 prochaines années autour de thématiques aussi importantes que la modernisation du grand port maritime de Guadeloupe, la sécurisation des bâtiments scolaires vis-à-vis du risque sismique, le déploiement du très haut débit, l'indispensable modernisation des réseaux d'eau potable, la mise aux normes des décharges sauvages, la préservation de la biodiversité et la transition énergétique.

Au total, le contrat de plan Etat-Région, c'est près de 600 millions d'euros, auxquels s'ajoute le milliard d'euros de fonds européens, au service de l'aménagement du territoire, au service des Guadeloupéens.

Là encore, nous voyons bien combien cette contractualisation symbolise notre capacité à prendre en compte ensemble les besoins locaux.

Dernière priorité dont je souhaitais vous parler : la sécurité. La violence de quelques-uns à laquelle nos concitoyens sont confrontés est insupportable, tout comme l'insécurité sur nos routes.

Sachez que je serai mobilisé avec la Police et la Gendarmerie pour poursuivre les délinquants et les mettre hors d'état de nuire.

Voilà Mesdames et Messieurs le sens de mon engagement, engagement qui s'inscrit dans un cadre collectif avec les élus.

Je suis certain que rien ne résistera à l'effort de tous et à l'unité toujours victorieuse des querelles inutiles.

Je citerai pour conclure cette phrase de Goethe : « Ce n'est pas assez de faire des pas qui doivent un jour conclure au but, chaque pas doit être lui-même un but en même temps qu'il nous porte en avant. »

Gardons en tête cette citation lorsque nous marcherons ensemble pour construire l'avenir de notre chère Guadeloupe.

Bonne fête patronale à toutes et à tous.